

Un triste inventaire



Un groupe à l'œuvre le long de la route de Beinheim. (Photo DNA)

Ce n'est déjà pas agréable de ramasser les déchets laissés par d'autres. Ça l'est encore beaucoup moins sous un ciel pluvieux. Pas de quoi démoraliser les membres de l'association Extrême Aventure, toutefois.

Ils étaient plus d'une trentaine, hier après-midi, à s'être donné rendez-vous à la gare de Seltz avec famille et amis pour le nettoyage de printemps. Ils avaient bien fait appel aussi à d'autres volontaires, mais sans résultat, si l'on excepte la présence du conseiller général Richard Stoltz et de l'adjoint au maire Bernard Freiss.

Pour ces passionnés de 4x4 –mais aussi de plongée, d'escalade ou de rafting- cette opération nettoyage est un rendez-vous annuel majeur, au même titre que les raids en Haute-Marne et en Roumanie, le trial sur le terrain du club, la marche de Saint-Nicolas ou la crémation des sapins. *«C'est la neuvième fois que nous faisons la pêche aux déchets»*, confie Sacha Petrazoller, le président de l'association créée voilà dix ans.

De plus en plus de pneus

Ce sont les entrées de ville qui ont été ciblées prioritairement, afin d'offrir *«une belle image de la cité aux visiteurs et aux touristes»*. En plusieurs groupes, revêtus de gilets de sécurité, gantés et un sac poubelle à la main, ils ont donc arpenté la piste cyclable vers Schaffhouse, autant que le bas-côtés de la route de Beinheim ou le site des tumuli, avec une récolte malheureusement bien trop abondante. Des emballages alimentaires –boîtes et bouteilles, notamment, qu'on jette sans vergogne après les avoir vidées–, mais aussi des déchets bien plus encombrants.

«Nous allons encore ramasser au moins une cinquantaine de pneus», pronostiquait M. Petrazoller, en montrant sur sa remorque la demi-douzaine qu'il avait trouvée sur son chemin et chargée rien qu'en se rendant sur le lieu de rassemblement. *«Le fait qu'il faut payer pour les recycler n'est pas étranger à leur abandon dans la nature»*, estime-t-il. En tout cas *«nous en trouvons de plus en plus»*. Comme ils trouvent des éléments de mobilier en bois *«qui ne sont pas acceptés par la déchetterie de Wintzenbach»*. Ou encore des restes de matériaux de construction, souvent apportés –sans façon– depuis l'Allemagne. Bref, un bien triste inventaire.

B. St.